

Concours Régional de Langues Anciennes

Session 2011

**EPREUVE DE GREC – Classes de première**  
**Durée : 3 heures**

*On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire grec-français et français-grec*

**Texte de référence : EURIPIDE, Alceste, vers 153 à 183.** ( le texte et sa traduction se trouvent en page 2 )

*Admète est roi de Phères, cité de Thessalie. Alceste est son épouse, Phères son père. Suite à un conflit entre les dieux Admète est destiné à mourir prochainement. Comme il est encore jeune, il obtient de son protecteur Apollon la permission de se faire remplacer : c'est une autre âme que la sienne qui ira aux Enfers. Phères refuse de se sacrifier. Alceste se propose donc de mourir pour son époux. Une servante raconte la mort héroïque de sa maîtresse.*

**I. Questions ( 10 points )**

- a) Comment Euripide traduit-il l'héroïsme d'Alceste à travers son amour d'épouse et de mère ? (5 points) ?
- b) Donnez d'autres exemples où amour et héroïsme sont confrontés. En quoi se distinguent-ils ou se rapprochent-ils de la situation d'Alceste ?

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte grec.

**II. Langue (10 points)**

- a) **Version (7 points)** Ces vers suivent immédiatement le texte proposé p.2

5 Κυνεῖ δὲ προσπίτνουσα, πᾶν δὲ δέμνιον<sup>1</sup>  
ὀφθαλμοτέγκτω δέυεται πλημμυρίδι.  
Ἐπεὶ δὲ πολλῶν δακρύων εἶχεν κόρον,  
στείχει προνωπῆς ἐκπεσοῦσα δεμνίων,  
καὶ πολλὰ θαλάμων ἐξιούσ' ἐπεστράφη  
κάρριψεν<sup>2</sup> αὐτὴν αὐθις ἐς κοίτην πάλιν.

10 Παῖδες δὲ πέπλων μητρὸς ἐξηρημένοι  
ἔκλαιον· ἡ δὲ λαμβάνουσ' ἐς ἀγκάλας  
ἠσπάζετ' ἄλλοτ' ἄλλον ὡς<sup>3</sup> θανουμένη<sup>4</sup>.  
Πάντες δ' ἔκλαιον οἰκέται κατὰ στέγας  
δέσποιναν οἰκτίροντες· ἡ δὲ δεξιὰν  
προύτειν' ἐκάστω.

<sup>1</sup> COD de κυνεῖ

<sup>2</sup> Attention à la crase !

<sup>3</sup> Traduire par « en femme qui » ou « dans la pensée ».

<sup>5 4</sup> Attention au temps

- b) **Thème (3 points)**

Alceste, en femme qui va mourir, fait cette requête à la déesse : « Je te demande, dit-elle, d'avoir pitié de mes enfants. »

Texte : EURIPIDE, *Alceste*, vers 153 à 183.

(ΘΕΡΑΠΙΑΙΝΑ)

Πῶς δ' οὐκ ἀρίστη ; Τίς δ' ἐναντιώσεται ;  
 Τί χροὴ λέγεσθαι τὴν ὑπερβεβλημένην  
 γυναῖκα ; Πῶς δ' ἂν μᾶλλον ἐνδείξαιτό τις  
 πόσιν προτιμῶς ἢ θέλους ὑπερθανεῖν ;  
 5 Καὶ ταῦτα μὲν δὴ πᾶς ἐπίσταται πόλις·  
 ἃ δ' ἐν δόμοις ἔδρασε θαυμάσῃ κλύων.  
 Ἐπεὶ γὰρ ἦσθεθ' ἡμέραν τὴν κυρίαν  
 ἤκουσαν, ὕδασι ποταμίοις λευκὸν χροῶ  
 ἐλούσατ', ἐκ δ' ἐλουῖσα κεδρίνων δόμων  
 10 ἐσθῆτα κόσμον τ' εὐπρεπῶς ἠσκήσατο,  
 καὶ στᾶσα πρόσθεν Ἐστίας κατηύξατο·  
 Δέσποινα, ἐγὼ γὰρ ἔρχομαι κατὰ χθονός,  
 πανύστατόν σε προσπίτνουσ' αἰτήσομαι  
 τέκν' ὀρφανεῦσαι τὰμά· καὶ τῷ μὲν φίλην  
 15 σύζευξον ἄλοχον, τῇ δὲ γενναῖον πόσιν·

μηδ' ὥσπερ αὐτῶν ἢ τεκοῦς ἀπόλλυμαι  
 θανεῖν ἀώρους παῖδας, ἀλλ' εὐδαίμονας  
 ἐν γῇ πατρῶαι τερπνὸν ἐκπλήσαι βίον.  
 Πάντας δὲ βωμούς, οἱ κατ' Ἀδμήτου δόμους,  
 20 προσῆλθε κάξέστεψε καὶ προσῆξατο,  
 πτόρθων ἀποσχίζουσα μυρσίνης φόβην,  
 ἄκλαυτος ἀστένακτος, οὐδὲ τοῦπιόν  
 κακὸν μεθίστη χρωτὸς εὐεῖδη φύσιν.  
 Κᾶπειτα θάλαμον ἐσπεσοῦσα καὶ λέχος  
 25 ἐνταῦθα δὴ δάκρυσεν καὶ λέγει τάδε·  
 ὦ λέκτρον, ἔνθα παρθένοι ἔλυσ' ἐγὼ  
 κορεύματ' ἐκ τοῦδ' ἀνδρός, οὗ θνήσκω πάρος,  
 χαῖρ'· οὐ γὰρ ἐχθαίρω σ'· ἀπώλεσας δέ με  
 μόνον· προδοῦναι γὰρ σ' ὀκνοῦσα καὶ πόσιν  
 30 θνήσκω. σὲ δ' ἄλλη τις γυνὴ κεκτήσεται,  
 σὴν μὲν οὐκ ἂν μᾶλλον, εὐτυχὴς δ' ἴσως.

### Traduction de M. Artaud

LA SERVANTE. Comment ne serait-elle pas la plus noble des femmes ? Qui dira le contraire ? Que serait donc celle qui la surpasserait ? Comment témoigner plus de tendresse à un époux, qu'en voulant mourir pour lui ? Toute la ville le sait. Mais ce qu'elle a fait dans le palais, tu l'apprendras avec admiration. Lorsqu'elle s'aperçut que le jour fatal était venu, elle lava son beau corps dans une eau courante, et, tirant de ses coffres de cèdre une robe et ses ornements, elle se para avec élégance ; et, debout devant le foyer, elle fait entendre sa prière : « Déesse, dit-elle, puisque je vais descendre aux enfers, prosternée, pour la dernière fois, devant toi, je te supplie de veiller sur mes enfants orphelins : donne à l'un une tendre épouse qu'il aime, et à l'autre un généreux époux. Qu'ils ne meurent pas, comme leur mère, d'une mort prématurée ; mais qu'ils remplissent des jours fortunés sur la terre de la patrie. » Puis elle se rend à tous les autels qui étaient dans le palais d'Admète; elle les couronne, et y prie, en arrachant les feuilles des branches de myrte, sans pousser ni sanglots, ni gémissements : l'approche même de la mort n'avait pas terni la fraîcheur de son teint. Ensuite elle court à son appartement, et, tombant sur sa couche, elle se mit à pleurer, en disant : « Ô lit nuptial, sur lequel j'ai dénoué ma ceinture virginale par la main de l'homme pour qui je meurs, adieu ; je ne puis te haïr ; mais tu m'as perdue : c'est pour ne pas te trahir, toi et mon époux, que je meurs. Une autre épouse te possédera, non plus chaste, mais peut-être plus heureuse. »



